

Lionel Nsadisi Bungiena

Notre conscience

Le présent ouvrage n'aurait pas vu le jour sans l'aide bienveillante et le dévouement d'un certain nombre de personnes qui, par leur présence et leurs conseils, m'ont apporté leur soutien. Je les en remercie, et m'excuse de ne pouvoir les citer.

La vie, qu'est-ce que c'est ? On né, on grandit puis on meurt, alors on réside la particularité de cette existence. Sur un plan logique tous nous sommes des animaux sans défense, des animaux qui cherche une meilleure existence et qui se partage la part du lion. Tous nous n'avons pas le mérite d'y parvenir, mais une infime partie d'entre nous l'atteint. L'atteindre nécessite d'énorme sacrifice, de jour et de nuit de travail à moins que vous soyez héritier, si cela n'est pas le cas, d'énorme sacrifice votre part ainsi que une bonne planification sur votre personne émanant de vos parents, frères, sœurs, cousin, cousines, oncles, tantes, amis ainsi que de l'Etat ou gouvernement s'avère utile pour arriver à la réussite. L'influence de toutes ses personnes parait difficile aussi long temps l'égoïsme, la misère, la souffrance, et le mensonge partage notre vie comme s'ils en font parti. Notre réussite nous permet de surmonter toutes les difficultés de vie prés-cité, ce plutôt le chemin pour arriver à cette réussite qui nous paraît complexe. Complexité de cette dernière est l'œuvre ou le fruit de notre propre personne ainsi que du monde qui nous entoure. Inutile de remonter le temps pour en faire un dessin sur l'origine de nos difficultés, le non retracement de nos difficultés se rapporte au fait que chacun de nous à une origine de ses problèmes ou difficultés qui diffère les unes aux autres. Oui des origines en communs existent et ces derniers se rapportent dans nos pays à la mauvaise gestion de l'Etat par le gouvernement ou institution en place, de la mauvaise gestion de l'objet publique par la population, de la colonisation et de la traite qui à ce à jour et devenue un faux débat.

Nous devons nous dire la vérité amère, faux débat parce que ce qui est déjà arrivé appartient au passé et ceux qui en parlent encore ratent le présent et obstruent leur avenir. Actuellement, les Africains sont les responsables du sous-développement de l'Afrique. La traite négrière et le colonialisme appartiennent au passé. Notons d'ailleurs que ces fléaux ne sont pas spécifiques à l'Afrique. Ils ont touché d'autres régions du monde dont l'Amérique latine, l'Amérique du Nord et l'Asie. Peut-on comparer ces régions avec l'Afrique aujourd'hui ? Des

pays comme l'Inde, la Malaisie, le Mexique, le Brésil, Singapour et d'autres blâment-ils toujours les Européens pour leur passé malheureux ou se sont-ils eux-mêmes transformés en puissances économiques et politiques¹ ?

A titre d'origine individuel plusieurs raisons nous laissent perplexe, à l'instar de problème liée à la planification familiale. Vu que le lit du pauvre est fécond raison pour lesquelles ces derniers ont du mal à respect la planification familiale, Pourquoi avoir plusieurs enfants alors qu'on n'est pas en mesure d'assurer le bien être de ces derniers ? La vie en elle-même est sacrée, mais pourquoi le non respect de cette vie a-t-elle pris un sens ou aspect inimaginable dans nos vies ? Malgré la souffrance qui nous sévit le manque d'enfant parait comme un crime. Avoir d'enfant et notre soucie mais les éduqués ne l'est pas.

Tous ses événements nous pousse ou nous laisse à réfléchir sur la manière dont nous vivons en rapport avec nous même et ensuite avec les autres. Partout dans le monde les personnes vivant avec la souffrance tant financier que morale vivent à nos coté, et notre aide serai d'une importance capitale pour eux, l'Afrique et l'un des continents où la misère ronge la population, il est fréquent de trouver trois sur quatre personne vivre dans la misère. La misère ou la souffrance est devant nos porte elle nous guetté à tout temps, une erreur de notre part suffit pour faire bascule d'une vie équilibré à celui d'une vie misérable, et une intelligence, ingéniosité, stratégie ou prudence suffit pour faire l'effet inverse tout simplement parce que la vie est faite de beaucoup de surprise.

Déjà dé notre naissance il se pose beaucoup de problème en rapport avec les frais d'hospitalisations à telle point que plusieurs enfants (bébés) et parents sont retenu aux hôpitaux par manque d'argent envie de paiement de frais hospitalier. Puisse qu'on manque d'argent pour payer l'hôpital alors quoi de plus probables que les bébés naissant manque du lait, des éléments de premier nécessité, ainsi que de médicament. Aux yeux du monde que représentent ses bébés ? Parmi eux

¹ <http://www.monbestseller.com/manuscrit/lafrique-devant-un-miroir>

figure de future directeur, ministre, président, etc. et personne ne vient à leur secours ou aide.

Les structures des sociétés sont tellement désastreuses qu'elle crée de difficulté aux jeunes pour émerger, ce non émergences fini par donner naissance à une nouvelle jeunesse désorienté et tergiversé. Les preuves de cette désorientation figure parmi nous, d'où la présence des enfants sorciers, des enfants de la rue, des gangsters, etc.

Si ces derniers arriver à être éduquer ou instruit ou encore encadrer, ils en seraient pas le cas à ce jour. La bonne éducation ou encadrement favorise l'épanouissement de futures cadres ainsi que des personnes qui peuvent finir et apporter des atouts supplémentaires au sein de la société. Leurs apports seront à la base d'un changement historique de nos développements ou de nos évolutions pouvant nous propulsé à une émergence et à un bien être équilibrés (stables). Chacun de nous à une part de responsabilité pour notre développement, or cela nous demande d'être instruits ou éduquer pour y arriver. Bien l'effet du hasard ou chance existe mais cela n'est pas une évidence, tout simplement parce que l'instruction est une base solide et inévitable pour la réussite. L'éducation en elle-même nécessite un financement pour qu'elle soit bonne, or cela n'est pas cas dans nos famille. La quasi-totalité de nos familles vivent avec plusieurs difficulté financière ne leurs permettant pas de donner une bonne éducation à ce dernier, une question nous revient à l'esprit, comment voudriez vous financer l'éducation de vos enfants aussi longtemps que vos n'avez pas de quoi manger ? En d'autre terme, comment voudriez-vous financer les études pendant que le manger cause problème ? On est incapable de se taper de vacance bien qu'en travaillant dans de société sérieuse à cause du faible pouvoir d'achat de revenue ou encore à cause du non équilibre entre salaire et bien être.

Plus de cinquante après les indépendances de la plupart des pays d'Afrique, le système éducatif ne s'est toujours pas adapté aux réalités du monde actuel et à l'évolution des sociétés africaines. L'enseignement élémentaire reste encore un

luxe pour la majorité. Et l'enseignement supérieur ne forme en grande partie que des diplômés sans emploi, incapables d'entreprendre ou de s'insérer dans la vie active dès qu'ils quittent leur formation.

Malheureusement, dans un tel contexte, l'enseignement technique et professionnel qui devrait être privilégié demeure le parent pauvre du système éducatif africain. C'est une des questions essentielles du développement de l'Afrique à laquelle il convient absolument d'apporter une solution adéquate.

Nous sommes dans une impossibilité de réflexion (incapacité de se créer de initiative) parce que la dépendance alimentaire persiste jusqu'à ce jours et cela fait de cette dépendance un de blocage puissant au développement. Le fait de manquer de quoi à manger crée en nous une dépendance et une domination de personne nous venant en aide. En Afrique cela est monnaie courant, la quasi-totalité de nos pays on du mal à financer les études ou les projets en rapport avec l'agriculture ou du monde rurale pendant que l'espace verte ou libre représente la plus grande de notre superficie. Les institutions ou les personnes sont à la base dudit blocage oublier que le développement alimentaire ou agricole et la source principale du développement, tout simplement parce qu'elle donne naissance à toutes formes d'intégration tant économique que politique ; es ce un manque de volonté ou une inconscience de la part de nos dirigeant ? Toutes ses questions accablantes nous laisse silencieux et sans réponses, et il en est de même pour le domaine de transport qui représente le socle de toutes formes d'intégration (intégration économique, intégration politique, intégration social, intégration technique, etc.)

A l'âge d'école on voie plein d'enfant sans protection et n'est pas y aller tout simplement parce que une partie de la population (parents) est en chômage et le peu d'entrée ceux là qui travail vivent un chômage déguisé, cette mode vie crée un manque de responsabilité au sein de la population. Le manque de travail stable avec rémunération permanent est également l'une source ne permettant pas aux enfants d'accéder à une bonne éducation ou scolarité. La prise de

conscience ou de responsabilité sur le plan de la planification familiale est élevé, certain parmi nous la considère comme ne faisant pas parti de notre culture, or cela s'avère une énorme erreur. Chez moi avoir plusieurs enfants est une source de riche, même si on manque de quoi à satisfaire leur besoin tout simplement parce qu'à nos vieux jours ce dernier prennent soin de nous comme de bébé et s'il s'agit d'enfant fille, les parents seront payer non pas titre symbolique pour la dote mais plutôt comme si l'on vendait nos filles à leur mari. Bien qu'en demandant des dotes colossales la famille de la femme revient toujours auprès du mari de leur fille pour poser le demande ou besoin, le non apport du soutien par ce dernier est signe d'égoïsme ou d'égoïsme ; avec ce qualification la famille de la fille oublie qu'ils ont demandé à leur gendre une dote colossale. L'Afrique à tellement de problème de tel sorte que fois on perd de repère de sorti du labyrinthe du sous développement dans lesquels nous nous trouvons.

En lieu et place de faire de don alimentaire au pays ou aux personnes en manque, il est préférable de leur apprendre comment péché en faisant de don éducatif ou de don d'implantation d'entreprise pouvant faciliter le développement tant économique que politique. Pourquoi n'est pas investir dans ces pays où la main d'œuvre coute moins cher ?

Les complications des gouvernements Africain ou des pays sous développer dans le domaine d'investissement ne permet pas à ce dernier de se développer sur ledit domaine, lorsque un non résidant décide de venir investir, les dirigeants de ces différents pays ne leur facilité pas la tache en leur créant de condition difficile pour investir. Toutes ces conditions difficiles ne permettent pas aux investisseurs de venir dans nos pays en grands nombres ; es ce que cela est une mauvaise fois de la par de dirigeants ? Une chose est vrai les décideurs doivent alléger les taches aux investisseurs parce que ces grâce à eux qu'il aura créations de nouvel emploi et modernisation de emploi existant. Puis que le nationaux et résidant de certains pays ont du mal d'investisseur chez eux alors laisser aisément la place aux autres d'investir et de faire de nos pays une seconde

patrie. Pourquoi avez-vous du mal à accepter les autres chez aussi longtemps que vous souhaitez vous-même être acceptés chez les autres ? Cela n'est pas juste. Les premiers bénéficiaires de toutes ces investissements sont les nationaux actuels ainsi que les futures générations montantes du pays. Puisque cette facilitation d'investissement donnera naissance à une création d'emploi, le résultat sera simple, cette augmentation d'emploi occasionnera une baisse du chômage et une augmentation de la production ainsi que de la consommation. Une facilitation d'investissement permettra au gouvernement de récupérer par de taxes les années à venir ; à cela qui perd et qui gagne ?, personne, le résultat sera positif si les investissements sont bien canalisés et si les conditions sont bien définies au préalable tout en mettant la population comme premières bénéficiaires de ces investissements.

Trouvons-nous un plan de développements existant et adaptons-le aux contextes sociaux économiques se rapportant à notre réalité. La mise sur pied des systèmes des développements renommés sur le copier-coller des théories occidentales en Afrique crée aussi un blocage dans les développements ; sommes-nous incapables de nous développer ?, si cela en est le cas, inutile de se donner la peine d'étudier ou d'organiser et vivons comme des animaux, et si par contre nous en sommes capables, pourquoi n'arrivons-nous pas à le faire puisque certains parmi nous ont fait la même école que de grandes personnes ayant fait de grandes réalisations sur terre, tout en possédant de la compétence et de la capacité inestimable.

Plusieurs réalités nous poussent à nous dire que beaucoup de pays ont connu des retards aux développements, à cela nous noterons le taux élevé de maladie dans les pays pauvres, le taux de mortalité et de natalité élevé, l'insécurité qui est une monnaie courante dans ces pays ou sociétés, l'insalubrité qui fait partie intégrante de la vie des habitants, le taux de chômage élevé, le taux d'inflation et de change élevé, faible taux de croissance économique, le taux d'émigration élevé, le faible taux de commerce international avec le reste du

monde tout simplement ces différents pays ont un taux de production faible à tel point qu'il manque même des industries de première transformation, problème lié au transport (dégradation de route) et manque de moyen de transport tant privé et commun, faible salaire (chômage déguisé), etc. quels sont les pays qui prôneront les développements avec les conditions ci-dessus ?

Beaucoup de lecteurs critiqueront mes pensées, mais après analyse et prise de conscience de leur part ils se diront intérieurement qu'un changement est nécessaire tant sur le plan individuel que commun. Il est inacceptable de voir la souffrance sans rien faire aussi longtemps que nous sommes conscients que nous sommes en mesure d'apporter un changement et une réussite par nos actes. Le changement ne proviendra pas de l'extérieur mais plutôt de l'intérieur.

Les saletés, les difficultés de transport et les conditions de vie difficile font partie de notre vie quotidienne à tel point que se réveiller le matin jusqu'à dormir le soir est un miracle dans notre existence. Pourquoi un miracle ? Un miracle parce que dès le réveil nous commençons à réfléchir sur le comment les enfants ou nous même allons déjeuner et manger le matin ainsi que la journée sans pour autant parler du soir qui est inespérable dans plusieurs familles. Si le déjeuner ou le repas pose problème qu'en est-il de certaines projets de la vie ; il nous est impossible de rêver dans les conditions où nous vivons. Il faut nous dire aussi qu'on aime vivre au-delà de nos moyens de fois, beaucoup du mal y est sur l'adaptation du revenu à la réalité de notre vécu quotidien.

Il sied de savoir que plusieurs jeunes rêvent d'une vie meilleure, hélas les sociétés auxquelles nous appartenons ne nous laisse pas le choix au point de nous transformer à des personnes auxquelles nous n'avons jamais rêvé. Pourquoi ou d'où provient toute cette transformation ? Il faut être tenace pour transformer une personne de peur ou de risque que cette dernière puisse vous transformer à sa personne. Parmi des jeunes sortis de cette hécatombe, la plupart d'entre nous reste affecté par les difficultés qu'ils ont dû traverser durant leur bas âge, les enfants

de la rue, le taux élevé de prostitution, ne sont que le résultat de difficulté, de manque d'amour, de respect, de travail, de bonne école, etc.

La quasi-totalité de nos dirigeants sorte ou viennent de bonne famille et bonne école, mais regardé par vous-même, comment les grandes personnes dirigent nos sociétés ?, la réponse à cette question est l'égoïsme qui nous ronge et le non vouloir des prospérités des autres.

Si les pays africains parviennent en même temps à renforcer leur sécurité et leur gestion économiques, ainsi qu'à rendre leurs politiques plus prévisibles et plus rationnelles, ils auront alors créé les conditions d'un partenariat véritable et mutuellement profitable avec l'Europe, partenariat qui pourra servir de base à l'approfondissement des relations économiques avec d'autres régions du monde. Bien sûr, cette étape ne sera pas facile à franchir. Il faudra accepter d'abandonner de vieilles habitudes trop souvent tournées vers l'assistanat. Il faudra aussi que les dirigeants africains élaborent une stratégie afin de promouvoir leurs intérêts dans les négociations qui vont redéfinir non seulement leurs liens avec l'Europe, mais aussi le processus de libéralisation et de mondialisation des échanges.

Je conclurai en disant que la contagion de la crise financière de l'Asie de l'Est à de nombreux marchés émergents a fait ressortir l'importance de la crédibilité des politiques mises en place par chaque pays car la confiance des marchés se fonde non seulement sur les choix de stratégies économiques, mais aussi sur l'environnement politique.

J'ai aussi souligné que la sécurité économique et la bonne gestion des affaires publiques, associées à des politiques macroéconomiques bien conçues, sont les clés d'une croissance forte et durable.

J'appelle donc la communauté internationale et les organisations régionales à apporter leur soutien aux forces nouvelles en Afrique, forces qui œuvrent pour la démocratie, l'alternance, et la transparence dans la gestion des affaires publiques.

On peut compter sur les doigts d'une seule main les pays africains qui peuvent se targuer d'avoir connu une longue stabilité sociopolitique. Or celle-ci est une condition sine qua non du développement. L'Afrique souffre de la faiblesse de son organisation sociale et politique. Tant et si bien que la conjugaison des conflits internes et des appétits voraces externes que suscitent ses richesses ne sont pas pour la prémunir de crises plus ou moins graves.

L'une des raisons à cette instabilité chronique et récurrente est la difficulté à s'approprier les principes de la démocratie. Qu'ils accèdent au pouvoir, au pire par un coup d'Etat, succession dynastique ou au mieux par des élections passablement démocratiques, les chefs d'Etat africains finissent la plupart du temps par succomber à la tentation de la dictature. Grâce à l'absence d'armées républicaines, à la corruption, à l'analphabétisme d'une grande partie des peuples, au clientélisme, au culte de la personnalité et tutti quanti. Toutes choses qui engendrent des conflits sociopolitiques. De manière inconsciente ou non, les peuples africains sont eux-mêmes des usines à dictateurs.

La corruption est un véritable fléau en Afrique, qui touche particulièrement les élites. En l'absence d'initiatives individuelles ou collectives de production de richesses, l'Etat reste la seule vache à lait. La politique est ainsi le plus grand pourvoyeur d'emplois et le seul moyen de s'enrichir de façon licite ou illicite sans travailler. Cet état de fait inhibe toute initiative et transforme certains agents de l'Etat, mais surtout ceux qui sont au pouvoir ou proches, en de véritables sangsues. Les économies en sont du coup gangrénées.

Si l'argent qui part en fumée au moyen de la corruption était effectivement investi en faveur des populations, l'Afrique aurait fait un grand bond en avant sur la voie du développement. Mais qui refuse de gagner de l'argent sans travailler? Ils ne sont pas légion, ces agents de l'Etat ou hommes politiques en Afrique. De nos jours, ils sont malheureusement comme des espèces humaines en voie de disparition.

La bonne gouvernance n'est pas le fort des dirigeants africains. Bien au contraire, c'est ce qui leur permet de rester au pouvoir en organisant des élections truquées d'avance par l'achat de conscience non seulement des électeurs en majorité analphabètes, mais aussi de ceux qui organisent les élections. Quand ils ne sont pas purement et simplement des dignes représentants de groupements économiques et politiques étrangers qui font feu de tout bois à cet effet.

Très grossièrement, les relations entre religion et développement peuvent être conçue, et sont de fait conçue dans la littérature du sujet, selon trois schémas :

En terme positifs : la religion est un facteur de développement. Le développement implique essor ou renouveau de la religion.

En terme négatifs : la religion est un obstacle au développement. Le développement implique le déclin de la religion et de ses institutions.

En termes différenciés : religion et développement sont relativement étrangers l'un à l'autre.

Il est absurde d'imaginer l'existence d'un gouvernement sans taxe ou impôt. Ces différents prélèvements relève d'une importance capitale dans la réalisation des objectifs que veulent atteindre les pouvoirs publics. Vu que les Etats Africains sont à la recherche de voie et moyen pouvant leur permettre d'atteindre leur objectif, la création de nouvelle taxe s'avère un moyen délicat.

La création d'un taxe se rapportant aux églises, absurde pour certain mais réalistes pour d'autres. Il faut noter que la plus part des églises fonctionne sous forme des ASBL ou ONG pour éviter le taxe, or le ASBL et ONG œuvre dans la vision stratégique sur la priorité de développement en opérant sur le capital humain envie de prendre le développement à leur compte. Alors les questions qu'on se pose sont celle de savoir si les églises œuvrent dans quoi ?

Prenons comme hypothèse une église qui paie une taxe équivalent à 100 dollars/mois sur chaque paroisse, et que par hypothèse l'église x possède 50

paroisse sur l'étendu nationale, ce qui revient à signifié que la contribution mensuel de cette église s'élèvera à 5000 dollars /mois sur l'ensemble national.

Si éventuellement, au sein de l'Etat Y, le nombre d'église s'élevé à 1000 et que chacune d'elle possèdent 50 paroisse avec une contribution de 100\$/mois dans chaque paroisse, la contribution totale s'élèvera à 5000000\$/mois ou 60000000\$/ans. Ce montant est largement significatif envie de la création d'une ou des plusieurs entreprise par mois ou par ans, ce moyen de création d'entreprise aboutira par la création d'emploi accroissement de la production (croissance économique) augmentation de la consommation.

Dans chaque société l'église à une grande part de responsabilité pour le développement de ce dernier. Mais cela n'est pas le cas pour l'Afrique qui jusqu'à ce jour donne à l'église une part de responsabilité très faible pour l'essor économique de pays.

On peut ce dire que prêché la bonne fois est une bonne chose mais l'encouragé s'en est une autre. La condamnation de nos église se rapporte au manque d'encouragement e la part de pasteur ou autre dirigeant au croyant à crée des entreprises ou à cherche du travaille.

En principe le pasteur devrait encourager le croyant riche capable de crée de l'emploie à en créer parce que cela serai une bénédiction pour eux et un moyen de réduction du chômage au sein de communauté.

Peut d'église crée des écoles, hôpitaux, etc. la majeure parti de pasteur utilise les églises comme un moyen de survie ou de commerce.

Les églises devrait crée des organisations ou commuté de soutiens au développement qui aura d'une part pour mission de crée de pagne spéciale pou la création d'entreprise parce que il existe plusieurs domaine sur lequel de nouvel société peuvent œuvré et d'autre part de conscientisé les hommes de bonne fois capables de crée de l'emploie à le faire et enfin de demandé au pasteur de prêché d'avantage sur le fait d'aidé son prochain tout en mettant le

plus l'accent au développement, à la mondialisation, à la création d'emploi, à la croissance économique, etc.

Le gouvernement Africain peuvent crée un taxe religieux gérer par un organe d'appuis au développement, travaillant en collaboration avec la direction chargé de la gestion de taxe. Ce dernier auront pour mission de recenser toutes les églises du pays, leur conscientisé au bien fondé de ce taxe avant de tout mettre en œuvre.

Dans la société Africaine la population croyant accorde plus de confiance à leur pasteur qu'à l'homme politique. Quoi de plus vrai pour le pasteur de leur encouragé à la notion de base sur la propreté, insalubrité, développement, esprit de créativité, etc.

Le taxe N « nsadisi » du nom de son auteur est un taxe 'une durée bien définie 100 ans renouvelable, ce nombre d'année peut être revue a la baise avec l'évolution du développement ou de l'investissement. Elle visera la création des entreprises (investissement) parce que les pays Africaine, en République Démocratique du Congo en particulier en manifeste un besoin fort.

Le régime chargé de la gestion de se taxe devrait être indépendant du gouvernement bien qu'en travaillant en collaboration avec elle.

L'une de raison de cette indépendance est la me-gestion de gouvernement Africain, qui considère les caisses de l'Etat comme des comptes ou caisse personnelle, cela peut être observé sur le mode de gestion de différente taxe existant.

La question qu'on peu se posé et la suivante ou est canalisé tous l'argent perçu par le taxe ?

L'entité chargé de la gestion de la dite taxe aura également pour objectif, la création de nouvelle entreprise et l'amélioration de performance des entreprise existante.

La première hypothèse nous a insinue une entrée de recette s'évaluant à 60 millions de dollars par ans. Les frais ayant trait au

fonctionnement peut être évalué à 15 millions de dollars par ans. Les restes de fonds sont estimés à 45 millions de dollars par ans.

Les taxes N « nsadisi » peuvent être à la base de la création de 5 entreprises par ans en moyenne qui emploieront un bon nombre de personnes, et cela se fera chaque année.

Au bout de 10 ans, 50 entreprises seront créées en moyenne sans pour autant compter à l'amélioration des entreprises existantes, qui sera due suite à l'acquisition de recettes générées par les entreprises préalablement créées.

Il faut tenir compte de la recette de l'église, du nombre de fidèles, de l'apport de l'église dans la société.

Taxe N nsadisi = 10% de la totalité de la recette mensuelle.

Le paiement de cette taxe sera fait sur un compte précis au près d'une banque de la lace.

La tenue d'une comptabilité est obligatoire pour les églises ainsi que pour la société parce que cela servira d'un moyen ou instrument financier d'évaluation de la recette.

La quête de l'ordre cosmique, social et moral apparaît comme la cause principale de la naissance de la religion dans l'Afrique traditionnelle. Le cosmos représente dans l'Afrique traditionnelle le siège de l'énergie vitale. La religion africaine traditionnelle se traduira en termes de quête de cette énergie vitale. Sur le plan social, il existe dans l'Afrique traditionnelle des rapports très étroits entre le pouvoir et la religion. Mise au service du pouvoir établi, la religion se confond avec la quête de l'ordre social et de son maintien. Sur le plan moral la société africaine traditionnelle est composée des vivants et des morts avec le primat des morts sur les vivants. La religion signifie ici nécessité de garder des rapports vivifiants entre les vivants et les morts. Sous la colonisation l'apparition des mouvements messianiques tels que le kimbanguisme et le matsouanisme était accueillie comme l'avènement d'un nouvel ordre en Afrique²⁶.

La critique de la religion, qui peut émaner tant de la religion elle-même que de milieux sécularisés, remonte à l'Antiquité. Dans l'antiquité de nombreuses voix se sont élevées contre la religion, notamment dans l'épicurisme (Bloch 1997, p. 37). En effet beaucoup de religions prétendent détenir la vérité, or les vérités religieuses diffèrent d'une religion à l'autre. Ces antagonismes ont donné lieu à des guerres violentes telles que les Guerres de religion (France). Signalons aussi les conflits iconoclastes qui ont rythmé les différents courants religieux monothéistes. À la fin du Moyen Âge certains critiques sont sortis du cadre théologique. Au XVIIe siècle puis au XVIIIe siècle, l'idée de l'athéisme et des critiques frontales du clergé commencèrent à se développer, notamment sous l'influence des Lumières. Elle se poursuit au

XIXe siècle, par le développement des sciences qui remettent en cause le bien-fondé de la métaphysique et la recherche d'une cause première. En parallèle des critiques littéraires, philosophiques ou scientifiques, des mouvements politiques se sont opposés au poids des églises et du clergé pour la société prenant parfois des formes virulentes d'anticléricisme. Notons que la science ne critique pas directement les divinités car elles lui sont inaccessibles; mais remet en cause les explications religieuses de leurs manifestations aux hommes.

Comment peut-on s'imaginer une église où les heures de prière sont exactement les mêmes que celles de travail ? Pourquoi est-ce que ces différentes religions ou Église n'encourage-t-elle pas le développement ?

Toute cette question nous laisse perplexe sur les visions des églises par rapport au continent africain.

L'intérêt principal des hommes de Dieu dans les églises africaines et la soucie de leur intérêt ou bien-être personnel. Le souci du croyant vient en second lieu. Cette observation nous pousse à croire que non seulement les églises doivent s'ingérer dans les affaires politiques, économiques mais également l'État aussi devrait à son tour s'ingérer dans les affaires se rapportant aux églises en vue de

réglementé les heures de prière, de convention, discuté sur l'orientation d'offrande, sur la création du taxe, etc.

Pour qu'enfin que ce dernier porte un fruit notamment sur la construction et la réhabilitation des écoles, hôpitaux, bibliothèques, universités, entreprises, etc.

Quoi de plus triste, de savoir et de voir plusieurs religion et église n'est pas encouragé le développement que par leur façon d'être.

Le jour où nous aurons à mourir nous n'apporterons rien de nous dans nos tombes, on laisse tout derrière nous, maisons, bijoux, argent, voitures, honneurs et pouvoir ; tous les biens reste pour faire le bonheur des autres, la souffrance et le travail de toute une vie sert au bénéfice des autres. Alors ce quoi la raisons d'être de notre existence sur la terre ?, puisque un jour tous d'autant que nos sommes nous aurons à mourir et à laisser la place aux autres, il ne sert à rien de vouloir ou souhaiter la souffrance des autres au contraire donnons nous le sourire et partageons le peu de bonheur que nous détenons ou encore aidons les autres à trouver de voix pour ce faire leurs propre bonheur. La vie est une roue qui tourne sans cesse laissant place aux autres. En faisant la lecture, une rétrospective sur notre existence s'avère important ainsi qu'une évaluation de ce dernier nous est très utile.

Il est inutile de condamner les autres aussi longtemps que nous sommes incapable de gérer et de faire de condamnation sur notre propre personne. La vie est faite ainsi, deux pole bien ou mal, riche ou pauvre, réussite ou échec, développement ou sou développement, etc. sur ceux, ils serrent importants d'équilibre nos réussites à la difficulté des autres et non enfoncer les autres dans la souffrance ou misère pour faire notre bonheur. Il faut plutôt donner sans rien attendre en retour.

Au jour ou nous sommes le difficulté font partie de la vie à t elle point que le condition d'hygiène, route maladie, es ordre politique, inflation, hausse de taux de change, chômage, problème économique et juridique, corruption, vole, souffrance, famine, etc. sont à un niveau élevé et nous en faisons partie

intégrante. Devant tout cela le monde dans sont ensemble, hommes d'affaire, hommes politique, investisseur, etc. reste sans rien dire et rien faire. Quels sont ces personnes qui accepteront dans avec ces conditions ?, le choix est claire mais puisque l'échelle du monde est faite ainsi nous n'en pouvons rien. Le sourire et le plaisir permet beaucoup d'oublier difficulté traversée par eux. Il est impérieux de minimiser le problème et souffrance le bas possible. Malgré tout cela nous sommes fières de ce que nous sommes et nous l'acceptons sans regret bien que d'autre parmi nous font le nécessaire pour renier ce que nous sommes et surtout d'où l'on vient. Un sur quatre ou sur dix des personnes ayant quitté le pays reviennent pour investir, la plupart d'entre eux font le nécessaire d'oublier le passe, si vous avait eu la chance de quitter ce difficulté pourquoi ne pas revenir pour aider le siens après que la réussite vous aie souri ou en d'autre terme aider les autres qui y sont encore emprisonner de s'en sortir.

La vie et drôlement bizarre, cette tranche de la population a plus à donner que n'importe qui, elle rêve de travailler mais elle se retrouve dans de pays sans emploi, elle rêve d'étudier mais il n'existe pas des écoles ou des bonnes écoles ou encore il n'existe pas d'école qui correspond à leur pouvoir d'achat. Trouver vous normal existe jusqu'à ce jour des enfants qui se promène sans vêtement ? Cela est une monnaie courante dans nos villages, ou encore des enfants qui n'ont jamais monté de véhicule.

La souffrance et la difficulté font partie de notre vie de tout le jour et la seule chose qui nous donne du repos ce la mort. Quoi de plus bouleversant que de vivre de la sorte, une vie sans avenir et sans rêve.

Tout les jours nous attendons des amis parler de la fois, nos arrière parents ont eu la fois qu'un jour notre situation vas changer, es un problème de fois ou de conscience ? Hélas, regarder ou nous en sommes, il nous faut nous lever et prendre notre responsabilité entre les mains afin d'apporter développements ou essor dans nos pays ou dans nos sociétés.

Vivre sans projet, sans objectif voilà notre manière de vivre, pourtant cela est inacceptable, aujourd'hui cela nous est d'une importance capital. Si on pouvait remonter le temps, chaque fois qu'une certaine amélioration du bien être de la population s'observe on a l'impression les institutions ne le veulent pas et créer de goulot d'étranglement. Nous acceptation de vivre sans salaire, avec plein de difficulté et nous en sommes fières, c'est cette fierté qui nous met en valeur face au reste du monde.

Les freins aux développements proviennent de partout, de la population, de gouvernement et du reste du monde ; donc en un mot si nous sommes e la sorte ce parce qu'il y a un problème « d'homme » liée au manque de conscience de notre part. « L'homme » est au centre de tout.

Nous sommes fières de ce que nous sommes, mais triste de savoir qu'on ne fournit aucun effort pour s'en sortir. Notre train de vie n'intéresse personne ou intéresse peut le monde. L'immigration est aussi un fléau qui nous frappe et cela créer aussi un frein pour la société, la population qui sort du pays est l'obligé de venir en aide à ce qui reste dans le pays.

Une anecdote de chez nous, nous laisse savoir qu'étudier ne pas synonyme de la réussite. De nos jour on considère plus les personne ayant fait des études à l'étranger que sur place, si nous avons du mal à croire à notre propre système éducatif il sera préférable de fermer le porte des écoles et attendre que cela qui étudie à l'étranger viennent travaille à la place de ceux qui ont fait leur étude sur place, il nous faut apprendre à reconnaître la vrai valeur des autres.

Aujourd'hui la réussite n'à rien avoir avec la méritocratie mais plutôt avec les relations qu'on possède, dans chaque cas il existe des exceptions mais sur un plan général s'est le cas. Aussi longtemps qu'une stabilité ne sera pas atteinte à notre niveau le flux d'immigré ou d'émigré continuera à augmenter.

